

Conférence du désarmement

11 février 2010

Français

Compte rendu définitif de la mille cent soixante-huitième séance plénière

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le jeudi 11 février 2010, à 10 h 20

Président: M. Md. Abdul Hannan(Bangladesh)

Le Président (*parle en anglais*): Je déclare ouverte la 1168^e séance plénière de la Conférence du désarmement.

Avant que nous ne commençons nos travaux, permettez-moi de souhaiter la cordiale bienvenue à notre nouveau collègue qui a pris ses fonctions en tant que représentant de son Gouvernement à la Conférence, M. Matjila, Ambassadeur de l'Afrique du Sud. Au nom de la Conférence, je tiens à saisir cette occasion pour l'assurer que nous lui apporterons notre pleine coopération et tout notre appui dans l'exercice de ses nouvelles fonctions. Je crois comprendre que l'Ambassadeur Matjila voudrait prendre la parole.

M. Matjila (Afrique du Sud) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, étant donné que c'est la première fois que je participe aux travaux de la Conférence, permettez-moi d'exprimer ma sincère gratitude pour ces paroles de bienvenue. Je suis honoré de prendre mes nouvelles fonctions en cette période d'espoir renouvelé dans les domaines du désarmement, de la non-prolifération et de la maîtrise des armements. Je me réjouis à la perspective de travailler avec vous, avec les cinq autres Présidents pour 2010 et avec les autres membres de cet important organe pour contribuer à l'édification d'un monde plus pacifique, plus sûr et plus prospère. Je tiens à vous assurer de la pleine coopération et de l'appui sans réserve de l'Afrique du Sud.

Je voudrais également vous remercier des efforts que vous avez déployés sans relâche au cours des premières semaines de la session de 2010 pour assurer le bon démarrage des travaux de la Conférence, ainsi que pour la façon transparente et sans exclusive dont vous vous êtes acquitté de votre tâche.

L'absence d'avancées dans le domaine du désarmement depuis plus de dix ans a eu pour conséquences non seulement d'empêcher tout progrès en matière de paix et de sécurité internationales, mais également de saper la confiance de la communauté internationale dans le mécanisme multilatéral de désarmement. Nous pensons que, compte tenu des déclarations positives faites par les dirigeants du monde entier au cours de l'année écoulée, il y a en 2010 une réelle possibilité de progresser dans ce domaine et de restaurer la confiance. Nous espérons que, en faisant preuve de souplesse et en tenant compte des intérêts de tous ses membres en matière de sécurité, la Conférence du désarmement parviendra à un compromis et qu'elle sera à nouveau en mesure de jouer le rôle qui lui incombe en tant que seule instance multilatérale de négociation sur le désarmement.

Ma délégation continuera à participer de façon active et constructive aux efforts déployés dans ce but.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie l'Ambassadeur Matjila pour sa déclaration.

D'autres délégations souhaiteraient-elles prendre la parole avant que nous n'entamions les consultations informelles? Cela ne semble pas être le cas.

Cette séance étant la dernière séance plénière officielle tenue sous la présidence du Bangladesh, je souhaiterais profiter de l'occasion pour dire quelques mots. Étant donné que nous devons encore tenir des consultations informelles à l'issue de la plénière, je serai bref.

Tout d'abord, je tiens à remercier toutes les délégations de leur pleine collaboration avec la présidence du Bangladesh et de l'appui sans réserve qu'elles lui ont apporté. Vos encouragements et votre esprit de compréhension nous ont soutenus dans les efforts que nous avons déployés pour tenter d'assurer le bon démarrage de la session de cette année.

Je tiens à remercier en particulier les présidents qui me succéderont de leur précieux soutien à notre présidence. Leur esprit collégial et leur appui nous ont guidés dans nos travaux, et je les remercie tous du fond du cœur.

Jamais je ne pourrai assez remercier M. Sergei Ordzhonikidze, le Secrétaire général de la Conférence, et ses collaborateurs compétents pour l'aide considérable qu'ils nous ont apportée tout au long de notre présidence. Je remercie également le personnel de la Conférence et les interprètes.

En tant que premier Président de la session de cette année, j'ai dit dans mon allocution d'ouverture que nous avions pour objectif d'assurer un début sans heurts et une base solide aux travaux de la Conférence. J'ai également indiqué que ma démarche serait sans exclusive et transparente. J'espère avoir atteint ces buts, malgré les difficultés que nous avons rencontrées dans nos travaux. Nous avons voulu donner un plus grand rayonnement à la Conférence en invitant la Ministre des affaires étrangères du Bangladesh à y prononcer un discours. J'espère qu'il sera rapidement donné suite à son appel engageant la Conférence à commencer ses travaux de fond.

Je remercie également la délégation italienne pour l'importante déclaration faite par le Vice-Ministre italien des affaires étrangères. À l'approche du changement de présidence, nous assurons le prochain Président, représentant du Bélarus, de notre plein appui. Nous continuerons à participer activement aux travaux de la Conférence et nous efforcerons d'apporter toute l'aide que nous pourrons.

Je vais maintenant suspendre la séance plénière et nous nous réunirons dans quelques minutes en séance informelle ouverte uniquement aux membres et aux observateurs de la Conférence.

Je vois que le représentant de l'Algérie souhaiterait prendre la parole. Ambassadeur Jazaïry, vous avez la parole.

M. Jazaïry (Algérie) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, je voudrais profiter de cette occasion pour vous faire part – au nom, je crois, de tous les membres de la Conférence du désarmement – de notre profonde gratitude pour la façon exceptionnelle dont vous vous êtes acquitté de votre mandat au début de l'année 2010. Votre patience, votre compréhension, vos efforts pour dégager des compromis ont placé haut la barre pour les cinq autres Présidents qui vous succéderont en 2010 et nous ont donné des raisons, dans des circonstances difficiles, d'envisager l'avenir avec optimisme. Je tenais donc à vous exprimer notre reconnaissance pour la façon remarquable dont vous avez rempli vos fonctions de président.

Je saisis également cette occasion pour souhaiter la chaleureuse bienvenue à l'Ambassadeur du Bélarus, votre successeur.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie l'Ambassadeur Jazaïry de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant du Bélarus, l'Ambassadeur Mikhail Khvostov.

M. Khvostov (Bélarus) (*parle en russe*): Je vous remercie, Monsieur le Président.

Je voudrais tout d'abord vous exprimer notre reconnaissance pour tout ce que vous avez fait pour amener la Conférence à trouver un consensus sur une question d'une actualité aussi brûlante que l'adoption de son programme de travail. Je voudrais également relever l'étroite collaboration que vous avez entretenue, dans un esprit de transparence et d'entière coopération, avec le «groupe des six» Présidents de la Conférence.

En tant que représentant du pays qui accédera à la présidence de la Conférence du désarmement la semaine prochaine, je voudrais également vous assurer que notre délégation s'efforcera tout aussi activement que vous l'avez fait d'instaurer l'équilibre nécessaire pour permettre à la Conférence de commencer au plus vite ses travaux de fond, comme le rapport de la Conférence du désarmement de 2009 et toute une série de résolutions adoptées par consensus par l'Assemblée générale des Nations Unies à sa

soixante-quatrième session nous y invitent. Il va sans dire que pour accomplir cette tâche, nous comptons sur la collaboration, l'esprit constructif et la souplesse de toutes les délégations à la Conférence. Nous nous efforcerons de notre côté de prendre en considération les préoccupations des États.

Je saisis cette occasion pour vous annoncer, Monsieur le Président, ainsi qu'à la Conférence, que le mardi 16 février, à la première séance qui se tiendra sous notre présidence, le Premier Vice-Ministre des affaires étrangères de mon pays, Igor Petrechenko, prononcera un discours sur la problématique du désarmement nucléaire.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie l'Ambassadeur Khvostov de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant du Pakistan, l'Ambassadeur Zamir Akram.

M. Akram (Pakistan) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, je voudrais me joindre à mon collègue, l'Ambassadeur de l'Algérie, et profiter de cette occasion pour vous exprimer notre sincère gratitude et notre admiration, à vous ainsi qu'aux autres membres de votre délégation, pour la façon dont vous avez conduit les travaux de la présidence pendant cette partie liminaire de nos délibérations.

Je sais que, à peine arrivé à Genève, vous vous êtes vu confier la responsabilité de présider la Conférence du désarmement dès le début de l'année à une période qui, comme nous le savons tous, est difficile. Je crois savoir en outre que dans des circonstances particulières vous avez dû également faire face à ce que je décrirais comme des incitations pour le moins enthousiastes à suivre une certaine ligne de conduite. Je pense que vous avez remarquablement bien assuré la présidence. Vous avez eu une attitude courageuse et nous vous admirons profondément, vous et vos collaborateurs, pour la façon dont vous vous êtes acquittés de vos fonctions.

Je voudrais donc me joindre aux autres voix pour vous exprimer, à vous ainsi qu'aux autres membres de votre délégation, notre gratitude pour la façon dont vous avez exercé la présidence.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie, Ambassadeur Akram, de votre déclaration. Je donne maintenant la parole au Secrétaire général de la Conférence, M. Sergei Ordzhonikidze.

M. Ordzhonikidze (Secrétaire général de la Conférence et Représentant personnel du Secrétaire général) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, je tiens tout d'abord à vous remercier des efforts que vous avez déployés durant votre présidence pour promouvoir les objectifs de la Conférence du désarmement.

Je souhaiterais profiter du fait que nous tenons aujourd'hui une séance officielle pour exprimer, au nom du Secrétaire général, la grande déception que nous ressentons face aux efforts que vous-même et cet important organe, qui a pour vocation de faire progresser le désarmement multilatéral, avez engagés. Cela fait dix ans que nous attendons une avancée. L'année dernière, nous pensions être sur le point de progresser, ne serait-ce qu'un petit peu; cette année, nous constatons non seulement que nous n'avons réalisé aucun progrès, mais que nous avons même régressé, puisque nous ne sommes même pas parvenus à adopter le programme de travail, lequel est un document fondamental pour tout organisme, qu'il appartienne ou non au système des Nations Unies. Il ne faut pas oublier que la Conférence du désarmement, bien qu'elle ne soit pas formellement un organe des Nations Unies, est financée sur le budget de l'ONU. Quels progrès avons-nous réalisés en quatre semaines, avec la somme considérable qui nous a été allouée sur ce budget? Aucun, et nous devons bien le reconnaître.

J'espère que vous passerez un bon week-end enneigé, que vous prendrez un peu de repos et que vous réfléchirez à cette situation qui devient intolérable non seulement pour la Conférence, mais également pour les relations internationales: le principal organe de l'ONU chargé du désarmement multilatéral n'arrive à rien, et il a même régressé par rapport à l'année dernière, alors que l'on enregistrait des progrès dans le domaine des relations internationales en général et des négociations internationales, notamment en matière de désarmement, et qu'un nombre croissant d'États Membres parviennent à des accords sur des problèmes liés au désarmement et aux questions y relatives qui nous sont bien plus proches.

J'espère que sous la présidence du Bélarus nous ne ménagerons aucun effort et que nous nous attellerons à la tâche dès que possible. Je comprends bien que cela ne dépend pas du Président seul, mais de tous les membres de la Conférence, et j'espère que cette session de la Conférence ou ces quatre semaines ne s'achèveront pas sur des résultats nuls ou négatifs. J'espère que la Conférence s'assurera que cela ne se produira pas car, pour tout vous dire, lorsque le Secrétaire général m'a demandé ce qui se passait à la Conférence du désarmement, la seule réponse que j'ai pu lui donner a été: «Je suis désolé, Monsieur le Secrétaire général, rien. Il ne s'y passe rien.».

Cela est fort regrettable et je voudrais vous appeler, au nom du Secrétaire général, à faire preuve d'un peu plus de souplesse, car l'adoption par un organe d'un programme de travail n'est pas grand-chose. Ce n'est pas la finalisation d'un traité. Un programme de travail n'est qu'un programme de travail. Nous ne savons pas ce à quoi mènera l'examen de ses différents points. Nous devons toutefois veiller à ce que la Conférence du désarmement suive la tendance actuellement observée dans le domaine des relations internationales, faute de quoi elle n'aura malheureusement aucune raison d'être.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le Secrétaire général de sa déclaration. Je pense que le Secrétaire général de la Conférence permettra au Secrétaire général de l'ONU de se faire une juste idée de la situation, lui-même et ses collaborateurs ayant suivi tous nos débats.

Je vais suspendre la séance plénière et nous nous réunirons dans quelques minutes en séance informelle ouverte uniquement aux membres et aux observateurs.

La prochaine séance plénière officielle de la Conférence se tiendra sous la présidence du Bélarus le mardi 16 février à 10 heures dans cette même salle.

La séance est levée.

La séance est levée à 10 h 50.